

Zeitschrift:	Revue suisse d'apiculture
Herausgeber:	Société romande d'apiculture
Band:	97 (2000)
Heft:	11-12
Artikel:	Hommage : la pionnière de la botanique apicole Anna Maurizio aurait 100 ans cette année
Autor:	Fluri, Peter
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1067869

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chronique du Liebefeld

HOMMAGE

La pionnière de la botanique apicole Anna Maurizio aurait 100 ans cette année

Peter Fluri, Centre de recherches apicoles, FAM, Liebefeld, 3003 Berne

La plupart des apicultrices et apiculteurs connaissent « Das Trachtpflanzenbuch » (traité sur les plantes mellifères) et le nom d'Anna Maurizio. L'apidologue fêterait ses 100 ans le 26 novembre de cette année. Elle naquit en Pologne en 1900 et fut hautement reconnue et appréciée de 1928 à 1965 par les praticiens et scientifiques en Suisse et à l'étranger pour ses travaux de recherche effectués au sein de l'ancienne « section apicole » de Liebefeld. Le centre de recherches apicoles se rappelle volontiers au bon souvenir de cette ancienne collaboratrice, décédée en 1993 à l'âge de 93 ans, mais dont les travaux font aujourd'hui encore office de référence.

Champignons dans le fromage et dans la ruche

En 1928, Anna Maurizio entra à la Station fédérale de recherches laitières et bactériologiques de Liebefeld pour y occuper un poste dans la recherche. En tant que botaniste qui avait rédigé une thèse sur les champignons du type oïdium



Anna Maurizio en tant que chercheuse de la « section apicole » à Liebefeld (vers 1940).



chez le mycologue Eduard Fischer de l'Université de Berne, elle débuta son travail à Liebefeld par un traité relatif à l'altération de l'emmental par le champignon *Monilia nigra*.

En ce temps-là, les chercheurs des domaines laitier et apicole de la Station travaillaient encore ensemble dans les mêmes locaux. Ainsi, Anna Maurizio apprit à connaître les sujets brûlants des apidologues et s'occupa bientôt également des champignons de la ruche. Elle fit entre autres d'importantes découvertes pour la pratique apicole concernant l'agent causal du couvain calcifié, le champignon *Pericystis apis*, appelé aujourd'hui *Ascospshaera apis*.

Détermination de l'origine du miel

Dans les années trente apparurent de plus en plus de cas de frelatage sur le marché du miel : des miels étrangers bon marché étaient munis d'une étiquette les faisant passer pour des produits suisses et obtenaient ainsi un meilleur prix. On attendait de Liebefeld une méthode de détermination scientifique de l'origine des miels. Le responsable d'alors de la section apicole, Otto Morgenthaler, confia cette mission à la botaniste Anna Maurizio. Ce fut le point de départ du plus important domaine d'activité de la jeune chercheuse, la détermination de l'origine des miels à l'aide de l'analyse pollinique. A cet effet, il fallait avoir des connaissances approfondies de l'occurrence géographique de la flore mellifère, pas seulement en Suisse mais également en Europe et dans le monde entier. Anna Maurizio se mit au courant du nouveau domaine avec beaucoup de zèle et entretint d'étroits contacts avec des collègues étrangers spécialistes en la matière tels que L. Armbruster, E. Zander, J. Evenius, W. Kloft, J. Louveau, G. Vorwohl et F. Ruttner. Elle acquit une grande expérience dans le domaine de la botanique apicole et contribua à étendre les connaissances concernant la flore apicole, la typologie du miel et ses propriétés chimiques. La longue liste d'articles spécialisés qu'elle a publiés en atteste. Elle rédigea en outre de nombreux chapitres de livre et livres renommés ayant pour thèmes la flore apicole et le miel (voir ci-après).

En 1951, lors du Congrès international des apiculteurs de Leamington Spa (Angleterre) fut fondée, sur son initiative, la « Commission internationale pour la botanique apicole » qu'elle présida également durant de nombreuses années. Cette commission a donné naissance à des organisations qui coordonnent et développent aujourd'hui encore au-delà des frontières des sujets importants de l'apiculture et de la récolte du miel.

Biologie apicole, nutrition et protection des abeilles

Pendant les trente-sept ans où elle travailla à Liebefeld, la chercheuse fit d'intéressantes découvertes dans les domaines de la physiologie, de la nutrition et du vieillissement des abeilles. En 1960, lors du Congrès international de gérontologie, elle présenta ses résultats à l'occasion d'une conférence remarquable portant le titre « Life span and aging of the honeybee » (durée de vie et vieillissement de l'abeille domestique).

Elle tint également beaucoup à développer les connaissances relatives à l'occurrence et à la tolérance de nectars et de pollens toxiques (certaines variétés de tilleuls, renoncules, marronniers, par exemple), ainsi qu'à la prévention et l'élucidation des intoxications d'abeilles par les produits phytosanitaires et les gaz dégagés par l'industrie. Anna Maurizio développa ce domaine spécia-



lisé à partir de 1940 environ. Aujourd’hui, il porte le nom de « Protection des abeilles » et constitue toujours l’une des tâches les plus importantes du centre de recherches apicoles.

Traduction par Michel Dubois, FAM Liebefeld

Anna Maurizio, auteur de livres

A. Maurizio et F. Schaper. *Das Trachtpflanzenbuch*. Ehrenwirth Verlag, 1994, 4. Auflage.

A. Maurizio. *Die Bienenweide*. In: *Der Schweizerische Bienenvater, Fachbuch für Imker*. Verlag Sauerländer, 1985, 16. Auflage.

A. Maurizio. *Der Honig*. In: *Der Schweizerische Bienenvater, Fachbuch für Imker*. Verlag Sauerländer, 1985, 16. Auflage.

W. Kloft, A. Maurizio et W. Kaeser. *Waldtracht und Waldhonig in der Imkerei*. Ehrenwirth Verlag 1985, 2. Auflage.

A. Maurizio, J. Louveau. *Pollens de plantes mellifères d'Europe*. Edition Union des groupements apicoles français, 1965.

Acide oxalique par dégouttement : essais 1999-2000 et recommandations d'utilisation pour l'Europe centrale

**J.-D. Charrière, A. Imdorf, Centre de recherches apicoles,
FAM Liebefeld, CH-3003 Berne**

Le traitement hivernal contre varroa est une étape primordiale dans certaines stratégies de lutte alternative contre ce parasite. Cette intervention permet d'éliminer la majeure partie des acariens hivernants qui constituerait la population de base de l'année suivante. Ces varroas ont survécu aux traitements réalisés en automne ou proviennent de réinfestations intervenues ultérieurement. L'application par dégouttement d'une solution sucrée d'acide oxalique est une possibilité intéressante de réaliser le traitement hivernal, car le traitement est simple, rapide, bon marché et très efficace contre varroa dans les colonies sans couvain [8]. Dans certaines conditions cependant, le traitement engendre un affaiblissement des colonies au printemps. Dans le cadre d'un projet européen, des essais ont été réalisés en Suisse et dans d'autres pays d'Europe afin de trouver une meilleure formulation de la solution de traitement. Sur la base de nos résultats, que nous présentons ici, ainsi que ceux obtenus par les autres instituts européens, nous pouvons présenter les recommandations d'utilisation à l'usage des apiculteurs d'Europe centrale.

Les solutions d'acide oxalique (AO) testées

Les essais réalisés l'année passée ont démontré que la solution dite « italienne », correspondant à une solution faite de 60 g AO dihydrate par litre de sirop 1:1, est très efficace contre varroa mais mal tolérée par les abeilles. Une solution présentant une teneur en acide oxalique inférieure de moitié (30 g

